Nous délivrons les elfes, mutilés au doigt et à l'oreille, et sommes bientôt rejoints par un prisonnier elfe que la diversion sylvestre a permis de libérer… Brise mène nos rescapés en sûreté pendant que nous défaisons une patrouille lancée à notre poursuite, et nous perdons alors de précieuses minutes à tenter de retrouver l'impossible licorneau ! Brise voulait ramener tout ce petit monde au camp sylvestre, ce que nous voulons à tout prix éviter afin que les orques ne puissent découvrir leur havre de paix ! Nous emmenons donc Brise avec nous pour le protéger en plus des otages libérés, tout en prévenant sa mère que nous veillons sur lui !

Heureusement pour nous, Carpemme et Rayanne, les deux ondines, émergent de la rivière que nous approchons et prennent en charge le garnement équidé pendant que nous poursuivons notre fuite vers Branchebière ! Et si notre fuite est tout d'abord entravée par trois ouargues menées par un orque que nous abattons rapidement, notre fuite se poursuit sans encombre notable jusqu'au 20 avril, où nous passons Branchebière !

Sans délai, nous enchaînons les journées de cheminement, arrivant le 23 dans la forêt elfique par le Chemin des Anciens, où le prisonnier elfe sylvain libéré, Galinor a été rendu à sa garnison, et nous poursuivons sur les terres elfiques pour parvenir en vue de Syndoril le 28 avril…

Sur le trajet, en discutant avec les otages libérés, nous apprenons d'Erwaen Dulfas, fille de Lorindel, qu'ils ont été enlevés par des Hauts Elfes (les mots et accents n'ont laissé aucun doute aux trois otages), dont un était chauve avec une boucle d'oreille en forme de lance stylisée. Ces propos, confirmés par Solonas d'Ishtran (fils de Mélanor) et Glindel Dastar (fille de Glindor), complétaient les quelques éléments qu'ils avaient pu reconstituer : une forte odeur de myrtille, une cabane de forestier abandonnée dans laquelle les elfes les avaient déposés et où les orques sont venus les prendre en charge, tous ces éléments, quoique précieux, semblent bien trop maigres pour retrouver les protagonistes du rapt !

Arrivés en vue de la Cité-capitale du Royaume des Hauts-Elfes, Syndoril, nous envoyons Aram en messager près de Tinsirith, qui revient quelques heures plus tard nous retrouver !

Le prince elfe, reconnaissant, nous remercie de manière plus chaleureuse que les otages libérés, qui se sont réfugiés, au fur et à mesure que l'atmosphère familière des senteurs elfiques reprenait le dessus, dans leur dédain caractéristique des humanoïdes non-elfiques, s'empressant de nous ignorer au moment de rentrer vers leurs familles ! Non, la reconnaissance des elfes n'est plus à la hauteur des légendes des temps anciens !

Tinsirith, effrayé par la tournure que prenaient les choses dans la Cité, a décidé de mettre Glorofindel en accusation pour Haute Trahison avant qu'il ne puisse déclencher en Grand Conseil la procédure de destitution de la Reine ! Il nous demande donc de l'aide, ce qui nous semble particulièrement maladroit puisque nous sommes quatre humanoïdes (dont un semi-orque !) en plein Royaume Haut Elfe, peuple qui n'avait déjà pas besoin de l'actualité politique pour mépriser ouvertement tout ce qui n'est pas elfique ! À croire que Tinsirith a élaboré un plan pour se faire lui-même accuser de Haute Trahison et collusion avec des peuples ennemis des elfes ! Mais ce n'est certes pas le seul à avoir oublié de réfléchir avant d'agir…

Alors que la cousine de Tinsirith, Naelwë, nous héberge dans se confortable demeure près de l'arbre-coeur et que nous envisageons les possibilités de recherches (un éleveur de corbeaux messagers, un bijoutier pour les boucles d'oreille, un distillateur de liqueur de myrtille, une cabane forestière abandonnée…), un garde du Palais Royal vient nous convoquer à nous rendre chez la Reine Galaëlle Maindétoile, au Palais ! Nous l'y suivons donc pour nous retrouver, à l'écart des appartements royaux, face à Jeriseb Beaux-Yeux, l'enchanteresse qui nous avait maintenus en esclavage au Pic d'Andalf ! Et cette diablesse tente de nous amadouer en faisant valoir son statut d'Ambassadrice de Piémont et son rôle pour favoriser la destitution de la Reine Elfe pour nous amener à la rejoindre ! Et si les propos de la traîtresse semblent en amadouer l'un ou l'autre, je ne peux que regretter d'avoir été dépossédé de mes armes avant d'entrer ici !

Nous ressortons, vivants et relativement libres, des appartements de la traîtresse, et reprenons nos recherches. Grâce à Roquette, la chauve-souris de Saturnin, nous retrouvons une boule rouge similaire à celle qui servait de perchoir aux corbeaux du camp orque ! Et sous cette boule rouge, le refuge d'un éleveur d'oiseaux messagers, Galendyl, à l'apparence d'un vieil elfe moustachu et barbu, qui nous reçoit avec bienveillance, nous nous faisons passer pour des voyageurs intéressés par les possibilités de faire circuler des messages entre Syndoril et chez nous, loin à l'ouest… Et alors que la transaction se déroule parfaitement, Galendyl acceptant de nous réserver un corbeau – oiseau spécialisé pour les longues distances – pendant quinze jours, voilà que Rocco indique précisément chez qui nous logeons, dévoilant ainsi ceux qui sont nos alliés en ce Royaume en pleine instabilité politique!

Ce moine halfelin est pour moi devenu davantage un danger qu'un allié ! À chaque occasion, il ne manque pas de dévoiler à tous nos ennemis nos plans, refuges et stratégies, malgré nos remontrances répétées ! Et la suite ne va pas manquer de confirmer mes soupçons !

Car si nous obtenons une description du garçon qui avait loué les services des messagers de Galendyl ainsi que le nom de son Maître Archer, OEil d'Aigle, Rocco approche celui-ci avec une attitude qui visait manifestement à nuire à la célérité de notre enquête ! Le Maître–Archer était près de son arbre, un Charme au tronc blanc, en train de méditer, lorsque notre rustre halfelin l'aborda en laissant échapper, dans ce monde où les apparences sont importantes, le respect une règle d'or et la bienséance un art de vivre, une monumentale flatulence juste à portée de nez de l'Archer borgne !

Bien entendu, celui-ci ne manqua pas de s'offusquer de l'attitude grossière et insultante du halfelin et, non sans avoir préalablement obtenu de Rocco de nouveaux renseignements sur nos projets et stratégies à l'encontre de Glorofindel, disparut pour la journée, certainement pour pouvoir rendre compte de nos agissements aux espions de Glorofindel !

Cela fait maintenant plus d'un an que nous tentons, avec mes frangins, de raisonner Rocco et de lui demander de garder sa langue dans sa poche le plus possible lorsque nous sommes en relations avec de potentiels ennemis. Et en une quinzaine de mois, il n'a strictement rien mis en place pour calmer ses excès ! Pire même, les dernières actions de ce soi-disant moine me poussent à croire qu'il est en réalité un agent des humanoïdes qui veulent détruire notre

monde ! Que sa véritable allégeance de ce moine n'est pas à celle qu'il invoque devant nous, mais bien Abalath ou Lucérion ! Qu'il est peut-être toujours sous le charme d'Amarange (pourquoi m'aurait-il demandé de suivre Jériseb, s'il n'était son complice depuis le Pic d'Andalf, voire avant ?) ! Il est peut-être même de mèche avec le farfadet Filferlu, chargé de surveiller mes frangins et de les empêcher de réussir à accomplir leur destin ! Il faudrait peut-être l'abandonner, voire le faire incarcérer ! Cela m'amène à converser intimement avec une grande bouteille de vin elfique dans laquelle je recherche le réconfort, ne trouvant plus aucun allié à qui me fier !

Et la dive bouteille m'a inspiré quelques vers, issus de la situation que nous vivons, ou plutôt que nous subissons !

Le monde est perdu !
Il va se détruire,
Brûlant de mille maux,
Envahis par orcs,
Renégats, géants,
Trolls et malfaisants
Engagés par Eléas…

Et comme la bouteille n'était pas encore terminée, elle m'a susurré quelques pieds de plus :

Tiraillé par l'envie d'oublier un ami,
Renâclant à l'idée d'occire un halfelin,
Avec désespoir j'envie les solitaires !
Humiliant le bon sens, le Rocco me fatigue !
Il pète, rote et divulgue tous nos secrets !
Si la sagesse me manque un jour funeste,
On lira sur sa tombe une vile épitaphe :
« Non, ma nature ne permet pas de réfléchir ! »

Et pendant ce temps-là, des sbires à la boucle d'oreille en forme de lance, menés par deux leaders chauves, se sont mis en embuscade de mes frangins et de Rocco…

Il paraît qu'ils s'en sont tous sortis… Pas les spadassins, malheureusement…

Heureusement, Rocco a pu faire un prisonnier, qui sera précieux puisque la garde Royale de Syndoril arrive rapidement, interrogeant mes frangins, et il faut toute la diplomatie de Tinsirith pour que les gardes laissent mes frangins libres de leurs mouvements, en recevant le conseil appuyé de ne pas causer davantage de troubles ! Pendant ce temps, Rocco interroge le prisonnier, qui dénonce Valandir Linwellyn, leader des Premiers, un mouvement suprémaciste elfe ! Valandir est un important négociant de liqueurs, dont une des plus fameuses est la liqueur de myrtilles. Appelée par nos soins, et accompagnée de Tinsirith, la fille Dulfas identifie bien la boucle d'oreille de ses ravisseurs, mais ne retrouve pas celui-ci parmi les agresseurs. Le prisonnier est alors emmené par Aram dans un endroit sûr !

Le lendemain matin, Jeriseb vient nous provoquer chez Naelwe, et nous propose tout de go de trahir Tinsirith et de favoriser la Régence de Glorofindel ! Elle nous offre même un flacon de liqueur de myrtilles de Valandir, que Rocco boit contre toute prudence ! Devant la fraicheur de notre accueil, elle se retire, et je conjure alors le charme qu'elle souhaitait nous lancer en brisant du marteau d'Arshran – mon marteau fétiche – la fiole d'alcool, devant les yeux incrédules de mes frangins et ami !

Nous poursuivons la journée en orientant notre enquête vers le commerce de Valandir, et nous entamons nos recherches par le seul lieu qu'il nous est facile de localiser, le magasin de liqueurs qui se trouve dans l'Arbre-Coeur ! Nous sollicitons le flair du brave Roquet et nous présentons devant l'accès à l'Arbre, où des gardes nous prennent en charge jusqu'au magasin de liqueurs. où Valandir Linwellyn lui-même consent à nous recevoir. Je rentre seul, et m'adresse respectueusement à Maître Valandir en Haut Langage, laissant mes frangins et ami analyser les alentours immédiats du magasin, à la recherche d'un effluve que Roquet pourrait percevoir !

Avec moultes précautions, j'engage donc la conversation en flattant le Haut Elfe et en parvenant à avoir le privilège d'acheter un flacon de Liqueur de Myrtilles – pour donner du crédit à notre présence sur place et pour adoucir mes frangins qui manifestement souhaitaient boire de ce breuvage ! Je parviens même à négocier le prix, ce qui est remarquable puisque nous savons tous que Valandir est le premier des suprémacistes elfiques, sans doute ai-je réussi à ne pas lui paraître trop nocif pour renoncer à une vente !

En sortant, je constate à la mine dépitée de mes frangins et ami que Roquet n'a rien flairé d'intéressant, et nous redescendons alors par un arbre de traverse.

Nous nous rendons alors près des amis du jeune Lissendir, et reprenons notre traque à partir des derniers endroits où il a été vu, notamment par son meilleur ami ! Là, Roquet sent quelque chose et nous le suivons dans les rues de la Cité Capitale, jusque dans les faubourgs Nord où Roquet, après quelques hésitations, nous mène devant …une distillerie de liqueur de myrtilles ! Nous l'observons de loin, tâchant tant bien que mal de ne pas nous faire remarquer – ce qui, compte tenu de notre statut d'humain, de halfelin, de semi-orque et de gnome, est un véritable prodige dans cette cité où nous n'avons croisé personne d'autre que des elfes !

En début de nuit, nous tentons une approche pour nous immiscer à l'intérieur de la distillerie, en déjouant la vigilance – très relâchée – du veilleur de nuit et de deux gardes, dont un chauve… Pendant que Rocco ouvre la porte d'entrée, je me glisse à l'intérieur sous forme éthérée et bloque la porte du local où les trois elfes se tenaient, salle heureusement sans autre issue, la fenêtre donnant sur l'extérieur étant grillagée et la porte magiquement bloquée et renforcée par mes soins ! Ils tentent bien de sortir, mais ne sont ni assez bien équipés ni assez forts pour briser mon enchantement, et donc je peux ainsi maintenir prisonniers les trois elfes – dont un lieutenant des Premiers – sans verser le moindre sang ni causer le moindre dégât, ce qui nous permet de tenir les engagements que mes frangins étaient tenus de respecter envers la Garde !

L’exploration des lieux nous permet de délivrer le jeune Lissandir, que nous rassurons et ramenons vers Naelwe, ce que font mes frangins et ami en faisant un crochet pour protéger les parents de Lissandir et les amener en sûreté ! Pendant ce temps, je maintiens mon sortilège et attends l’arrivée des gardes qui viennent arrêter les trois bandits une fois Lissandir en sûreté, mes frangins et ami ayant prévenu la Garde, les témoignages et notre action douce nous donnant assez de crédit !

Le 1er mai, nous tenons d’aller inspecter le magasin pour trouver des documents, mais nous sommes refoulés – civilement – par les Gardes de l’Arbre-Coeur !

Nous manquons d’options, et nous décidons que notre meilleure chance est d’interroger malgré tous les protagonistes de cette pénible affaire. Heureusement, Acqui d’Elfess, un garde sympathisant de Tinsirith, accepte de nous accompagner pour nous donner une légitimité qui nous manque parfois dans ce milieu très policé et …très elfique ! Nous interrogeons d’abord Galendyl, qui ne nous apprend rien que nous ne savions déjà, et qui me confirme que Linwellyn est un homme intègre dans ses convictions ! Nous allons donc lui parler, enfin, mes frangins et ami m’accompagnent pour lui parler, car je reste malgré tout le seul des N.A.C. à s’exprimer en langue elfique, et il me faut toute la diplomatie possible pour m’adresser respectueusement à ce haut personnage sans le froisser.

Je parviens, avec tact, à le convaincre – avec l’aide du témoignage d’une des rescapées du camp orque de la Thuléa – qu’il a été dupé, trahi par ceux qui usaient des Premiers pour assouvir leur soif de pouvoir en méprisant les principes mêmes de leur mouvance idéologique ! Courroucé d’avoir été ainsi dupé, il accepte, avec une réticence que sa colère dissipe rapidement, de nous livrer le nom de son contact, l’homme de main de Glorofindel : Lenwë Anwarunya, un malandrin aux bottes en écailles bleues de serpent. Il nous remet une lettre à son intention, afin de lui offrir une voie de sortie acceptable, lui promettant survie et or loin des terres elfiques !

Toujours accompagnés de l’officier elfe, nous nous rendons donc à l’endroit où nous devrions trouver Lenwë. Et, de fait, à notre approche, une silhouette aux pieds bleutés s’enfuit à toutes jambes. Nous le poursuivons, mais constatons avec horreur que nous avons été dupés, le fuyard n’a rien à voir avec le mandrin recherché, c’est un jeunet qui a accepté d’obéir à Lenwë en échange de ses bottes ! Heureusement, Saturnin s’est montré le plus sage et était resté en retrait, craignant une manoeuvre de ce genre, et a tôt fait de coincer Lenwë !

Le bandit, coincé, prend la mesure de notre détermination, et accepte de parler. La lettre de Linwellyn le convainc de se livrer à l’Arbre-Coeur et de témoigner contre Glorofindel, pour autant que nous le protégions jusque-là ! nous l’accompagnons donc jusqu’au pied de l’arbre et Acqui, pour notre protection, nous enferme dans un bureau aveugle. J’utilise un des sortilèges du grimoire pour envoyer un message à Tinsirith lui confirmant notre présence avec les preuves dont il a besoin !

J’ai eu beau fermer magiquement le bureau, notre attente ne s’est malheureusement pas déroulée de manière aussi monotone qu’espérée : une vingtaine d’araignées de grande taille, des cracheuses et des venimeuses, apparaissent magiquement dans le bureau et nous

attaque, en fait attaque notre témoin vital ! Ce fut un combat difficile, où nous avons dû puiser dans nos ressources pour repousser les arachnides et maintenir en vie le témoin, qui ne dût sa vie qu'à la capacité de guérison de notre Saturnin ! Rocco et Erok se sont montrés acharnés et braves, et mes frangins et ami ont pu défaire toutes les créatures hostiles pour permettre à Lenwë de pouvoir témoigner !

Avec ce témoignage crucial, Glorofindel est convaincu de trahison et est exécuté, rendant à Tinsirith l'honneur d'avoir été celui qui a dénoncé un vil traître à la race elfique ! Les elfes retrouvent ainsi un regain d'élan national elfique, et leur détermination semble désormais plus grande à repousser les orques et autres envahisseurs du nord de leur territoire !

Nous recevons trois feuilles de racine de mandragore, et chacun de nous reçoit en outre une cape et des bottes elfiques, ainsi qu'un bracelet taillé dans du bois de l'Arbre-Coeur. Je ne sais pas ce qu'il signifie exactement, sans doute le découvrirai-je un jour !

Mais pour l'instant, j'aspire à autre chose… Je n'ai plus cette étincelle vertueuse, je me rends compte que j'ai utilisé d'un sortilège de destruction pour abattre autant mes ennemis que mes frangins et ami, je me défie de certaines intentions ou maladresses de mes compagnons, je me rends compte que je dois faire le point sur la vie que je mène…

Je vais donc laisser Rocco, Erok et Saturnin poursuivre leur errance sans moi, je vais me fixer. Vais-je tenter de rejoindre Vénilia, à Branchebière ? Voudra-t-elle seulement de moi ? J'ai un peu peur de cette gente féminine qui semble tant plaire à mes frangins…

Non, je vais tout d'abord rejoindre les Montordu et les Crapulet auprès du Sage Célestine, peut-être trouverai-je là-bas des réponses qui me manquent dans cette errance sans perspective… Et puis, je laisserai le destin décider de la suite de ma route !

Une route solitaire, pour un gnome insignifiant, dans un monde trop vaste…